

ABONNEMENT
 Par année \$2.00
 Pour six mois 1.50
 Pour quatre mois 1.00
 Edition Hebdomadaire \$2.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne \$0.10
 Tous les jours 0.05
 Trois fois par semaine 0.03
 Une fois la semaine 0.02
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA
 Ottawa, 25 Juin 1886

UNE GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE
 — aura lieu à l'Institut-Canadien —
Dimanche Prochain
 27 JUIN, A 4 HEURES, P. M.

Pour avoir aux moyens de prendre pour la grande démonstration que les Catholiques d'origine française désirent faire à l'occasion de la faveur signalée de Sa Sainteté, Léon XIII, en conférant à l'Ordinaire du Diocèse d'Ottawa le titre hiérarchique d'Archevêque d'Ottawa.

Plusieurs orateurs adresseront l'assemblée.

STANISLAS DRAPEAU,
 Président de la Société S. Jean-Baptiste d'Ottawa.
 Ottawa, 25 juin 1886.

LA CHARGE DE REGISTREUR.

Bien que la nomination de M. le docteur Duhamel, comme registra- teur du comté d'Ottawa, ne soit pas encore faite, nous croyons savoir cependant que cette charge lui a été offerte et qu'il devra l'accepter prochainement.

De même que M. le docteur Duhamel a été un député modèle, toujours prêt à travailler dans l'intérêt du comté d'Ottawa, de même il remplira à la satisfaction de tous, les fonctions importantes de registra- teur. Le gouvernement ne pouvait faire choix d'une personne plus digne.

NOTRE FETE NATIONALE
 PAPINEAUVILLE EN FETE

Oui, il était en fête le coquet vil- lage de Papineauville, mercredi le 23 courant, et comme chaque jeune fille de l'endroit, il avit revêtu ses plus beaux atours. Aussi les nom- breux excursionnistes de la capi- tale ne purent retenir un cri d'ad- miration en voyant ces nombreux arcs de verdure, ces maisons toutes décorées de drapeaux de l'ancienne mère patrie.

Après l'arrivée des différents convois, les visiteurs se répandirent dans le village en attendant l'heure fixée pour la messe. Un arc ma- gnifique porte l'inscription : "Bien- venue à notre digne évêque," de l'autre côté : "Carillon, Châteaueu- guay." Il en est ainsi des autres, tous portent les noms de nos gloires nationales. Nous voici au dernier arc, c'est celui érigé par M. Camille Papineau; découvrons-nous res- pectueusement, car à son faite flotte le drapeau à l'ombre duquel nos pères ont combattus pour nous assurer les immunités dont nous jouissons aujourd'hui. O noble dra- peau, tu n'es que la copie de ce religieux relique, mais à ta vue mon cœur bat plus fort, car, avant tout je suis Canadien.

Maintenant nous descendons à la gare pour recevoir Sa Grandeur Mgr Duhamel, les chevaux en cette occasion sont remplacés par les jeunes gens de Papineauville qui veulent conduire au presbytère leur premier pasteur.

Tout avait été admirablement disposé pour la messe en plein air; quelques instants après son arrivée, Sa Grandeur assisté par un nom- breux clergé, commença la messe qui fut chantée par un chœur nom- breux sous la direction du Rév. P. Chabrel, O.M.I.

Le Rév. M. Proulx avait été chargé de donner le sermon de circonstance et ceux qui connaissent les talents du savant orateur ne pourront douter un moment qu'il s'est acquitté de sa tâche avec le talent et l'élo- quence qui lui sont propres. Il a profité de la circonstance pour an- noncer à la foule la glorieuse nou- velle de l'élevation de Mgr. Duha- mel à l'Archevêché d'Ottawa, et lui offrir ses félicitations à cette occasion.

Les quéteurs et quéteuses au nombre de seize étaient M. Eug. McKay et Mlle A. Charron, M. Alex. Chabot et Mlle Lia Hillman, M. Nap. Séguin et Mlle Caroline

Papineau, M. Wilfrid Aubry et Mlle M. Charlebois, M. le Dr Smith et Mlle Aug. McKay, M. Oscar Gauthier et Mlle Emilie Séguin, M. Jos. Bonhomme et Mlle Marie Tagne. Toutes ces demoiselles por- taient un même costume tout à fait original, jupe bleue, veston et écharpe blancs et gilet rouge, avec chapeaux ornés des couleurs nation- ales. Ce costume était du meilleur goût et n'a pas manqué de pro- voquer l'admiration générale.

À l'issue de la messe la procession s'est formée et là encore nous avons pu constater avec quel zèle les mes- sieurs du comité d'organisation avaient prévu à tout.

La procession était magnifique et les chars allégoriques ou ne peut mieux réussis.

Sur le terrain préposé aux amu- sements de l'après midi, un splendi- de banquet avait été préparé pour le clergé, et sous une autre tente le public était invité à un charmant goûter moyennant une faible rétri- bution. Qu'il nous soit permis de féliciter M. Emile Robitaille, le restaurateur assisté de MM. Alex. St. Pierre et Edmond Robitaille, pour la courtoisie et le tact avec lesquels ils ont servi le nombreux public qui les a patronnés. Le comité ne pou- vait certainement faire un meilleur choix.

Immédiatement après le dîner, les membres du club St Hubert d'Ottawa ont donné un concours de tir qui a été très intéressant.

D'un autre côté, d'éminents gym- nastes ne contribuaient pas peu à l'amusement des spectateurs.

Les fanfares "La Lyre Canadienne" et celles de Hull et de Ste Anne, surent se faire apprécier par leurs nombreux auditeurs durant l'après- midi.

Plus loin, une tribune avait été préparée pour les orateurs du jour qui furent MM. J. Tassé, M. P., le Dr Marsil, de Saint-Eustache, le Rév. Père Lombard, ancien curé de Papineauville, M. Evanturel, M. Drapeau, M. McDougall, avocat, M. Charles Leduc. Ces discours sou- levèrent tour à tour les plus cha- leureuses acclamations. Sa Grandeur Mgr Duhamel assista à la pre- mière partie de cette joute d'élo- quence, devant retourner à Ottawa par le premier train.

Vers 7 heures, une foule consi- dérable se rendit chez M. C. B. Major, président de la société, et M. W. O. McKay lui fit lecture d'une adresse de félicitations sur son zèle à assurer le succès de cette fête et lui offrit en même temps au nom des sections d'Ottawa, le magnifi- que char allégorique que tous avaient admiré dans la procession. M. Major répondit avec beaucoup de tact à cette adresse.

Le soir, à 9 heures, il y eut ma- gnifique déploiement de pièces pyrotechniques sur la place publi- que, en face de l'église. On remar- qua surtout l'inscription "23 juin 1886" et une autre, éblouissante de mille feux. Les fanfares se firent entendre durant tout le temps du feu d'artifice. Vers les 10 heures, les derniers excursionnistes se comptant par centaines, se rendi- rent à la gare pour le retour, cha- cun emportant un souvenir qui ne s'effacera de longtemps, de la gran- diose démonstration qui venait d'avoir lieu et dont Papineauville avait été le théâtre.

En terminant nous offrons nos félicitations sincères au Rév. M. Rochon, et MM. C. B. Major, pré- sident et J. H. Kearney, secrétaire, qui ont vu à l'organisation de cette fête en hommes expérimentés qui tenaient à surpasser tout ce qui avait encore été tenté en ce genre dans le comté d'Ottawa et qui ont réussi au-delà de leurs espérances.

Ces messieurs comprennent que des démonstrations de ce genre élè- vent le moral de nos populations et ils font des sacrifices pour chôme- r notre fête nationale de manière à nous faire honneur. Eh bien ! hon- neur à eux ! Tous les Canadiens- Français leur doivent de la reco- naissance.

pour l'église où fut célébrée une grand'messe par le Rév. Vicar- Général Routhier.

Le temple sacré avait lui aussi revêtu ses parures des grandes solennités : de larges banderoles, des inscriptions, des guirlandes de verdure avaient été disséminées avec bon goût et se mariaient ad- mirablement avec les drapeaux et les érabes dont on avait fait un grand déploiement. Le Rév. M. Charpentier, de Montréal, donna le sermon, — une véritable perle d'élo- quence — et maintes fois les fidèles semblaient ne pouvoir résister au désir d'applaudir vivement l'élo- quent prédicateur. A l'orgue il y eut exécution de chant et musique de circonstance, c'est à dire superbes comme le reste de la fête, d'ail- leurs.

La collecte fut faite par M. Côté, président de la société St Thomas, et madame Woods, M. Patry, président de l'Union St Jo- seph et madame Dumouchel, M. A. Gagnon, président-adjoint de la société St Jean-Baptiste, section Ste Anne et madame McDonald, M. Foisy, président de la société St Pierre et madame Cormier, M. J. N. Rattley et une dame dont nous n'avons pu nous procurer le nom.

Immédiatement à l'issue de la messe, la procession se forma en face de l'Hôtel de Ville et fit le pa- rours annoncé pour se rendre au terrain de l'Exposition où devait s'exécuter la dernière partie du pro- gramme de l'après midi.

Avant le départ, Madame Mous- sette, au nom des dames d'Aylmer, offrit gracieusement à tous les pré- sidents des sociétés invités et aux membres de la presse, de jolis bou- quets que tous conservèrent jus- qu'à leur retour à Ottawa.

La procession était guidée par M. A. T. Genest ; elle se composait des sociétés d'Ottawa, Hull et Aylmer; nous avons beaucoup admiré deux chars allégoriques dont l'un portait un petit St Jean-Baptiste, fort bien personnalisé par un jeune enfant de M. Gravel, et un char représentant des voyageurs en canot. Les fan- fares des Gardes à Pieds du Gou- verneur et de Hull, ajoutèrent beau- coup à l'éclat de la démonstration par l'exécution d'airs choisis. Si l'on calcule que les trains du Paci- fique de 8 heures avaient amené près de 1,500 visiteurs à Aylmer, on se fera facilement une idée de l'in- fluence qui se pressait sur le pa- rours de la procession en comptant naturellement les familles de l'en- droit.

A l'arrivée sur le terrain de l'Ex- position — un splendide endroit champêtre — le dîner fut servi par les dames du village dans le grand pavillon; l'appétit étant aiguisé par la longue marche du matin, inutile de dire que tous firent hon- neur au repas.

Les organisateurs de la fête, MM. Dr Woods, Capt. Goulet, A. T. Ge- nest, Victor Bélanger et autres, durant ce temps, veillaient aux pré- paratifs des amusements.

A 3 heures les messieurs dont les noms suivent prirent place sur un spacieuse estrade dressée spéciale- ment pour les orateurs : M. J. Tassé M. P., MM. les échevins Leduc, Lendry, Fortin, Hull; J. M. McDou- gall, J. K. Foran, S. Drapeau, McMahon, G. L. Dumouchel et M. le maire Cormier, président de la Société St Jean Baptiste qui, après avoir remercié les nombreux invités d'avoir répondu à l'appel de la so- ciété d'Aylmer appela M. Drapeau à adresser la parole.

Il fut suivi par M. J. Tassé, qui prononça, comme la veille à l'Épi- neauville, un discours plein de feu et de patriotisme ; l'orateur fut ac- clamé chaleureusement. M. Joseph Foran fut ensuite appelé et pronon- ça un éloquent discours, le même que M. J. M. McDougall qui parla quelques instants en français et en anglais. Plusieurs orateurs furent aussi appelés mais ne répondirent pas à l'appel, occupés probablement à suivre des jeux athlétiques qui avaient lieu dans le milieu du ter- rain et qui furent fort bien réussis. La course du cochon graisé a sur- tout soulevé de bruyants bravos et une hilarité générale. M. Geo. La- celle en fut le gagnant.

A 6 heures eut lieu l'ouverture de la convention à la salle de l'hôtel de ville au cours de laquelle on décida de transformer les socié- tés St Jean-Baptiste du Canada et des Etats Unis en sociétés de bien- faisance et de secours mutuels.

La démonstration se termina le soir par les processions des Terri- bles et le feu d'artifice. Plusieurs pièces pyrotechniques y furent ad- mirées.

Nous sommes forcés de terminer ici ce compte-rendu très incomplet d'une démonstration nationale qui fait honneur à l'esprit d'initiative et au zèle des citoyens d'Aylmer. Nous devons dire en toute justice que cette fête a été un succès com- plet dont doivent être fiers les orga- nisateur. Nous devons des éloges, bien mérités d'ailleurs, aux mes- sieurs qui se sont surtout dévoués pour le succès de la démonstration et particulièrement à MM. Cormier, maire, Dumouchel, Capt. Goulet, J. M. McDougall, Dr Wood, A. T. Genest, Moussette, V. Bélanger et autres qui ont tout fait en leur pouvoir pour procurer aux visi- teurs le confort le plus parfait et qui n'ont pas failli à la tâche.

Merci aux amis d'Aylmer pour la belle démonstration à laquelle ils nous ont donné d'assister. La date du 24 juin 1886 restera comme l'une des plus belles pages dans l'histoire de la société St Jean-Bap- tiste du coquet petit village d'Ayl- mer, qui a mérité hier par la ma- nière dont il a fait les choses d'être appelé désormais Aylmerville !

Les frontières de la Province de Québec

L'an dernier, la chambre décréta la formation d'un comité spécial chargé d'étudier la délimitation des frontières de la Province de Qué- bec. Ce comité a été reformé de nouveau cette année, sous la prési- dence de M. Duhamel, député d'Ot- tawa.

Il était composé des messieurs Faucher de Saint Maurice, As- sellin, Boyer, Cameron, Deschamps, Desjardins, Gagnon, Gauthier, Mas- son, Nantel, Owens, Saint Hilaire, Poupore et Stephens.

Plusieurs spécialistes ont été en- tendus entr'autres M. Taché, député ministre des Terres de la Couronne, M. Provencher, etc. Le rapport de ce comité sera assez volumineux et fort intéressant. Nous en donnons les conclusions qui ont été unanime- ment adoptées par la Chambre.

Il est résolu :

"Que la frontière Nord Ouest et Est de la Province de Québec n'ont jamais été déterminées dans toute leur étendue en une manière claire, distincte et précise.

"Que cette incertitude au sujet surtout de la partie Nord de nos frontières et cette absence de bornes reconnues et établies au-delà de tout doute est de nature à créer dans l'avenir des difficultés et des embarras sérieux au Gouvernement de cette Province.

Attendu qu'il est important de mettre fin à un état de chose aussi préjudiciable aux meilleurs intérêts de notre province tant au point de vue du développement des res- sources importantes de cette partie du pays que de l'administration de la justice, du progrès de la coloni- sation, du maintien de l'ordre, de la paix et de la sauvegarde et de la garantie des citoyens sur la pro- priété privée dans cette région.

"Résolu que, dans l'opinion de cette Chambre, les frontières Ouest, Nord et Est de la province de Qué- bec sont et doivent être fixées et dé- terminées comme suit :

"Tout le pays compris, vers l'Ouest, par la prolongation de la ligne frontière actuelle entre Onta- rio et Québec, jusqu'à la rencontre de la rive Sud de la Baie James, par le littoral de cette même baie jusqu'à l'embouchure de la rivière East Main; vers le Nord, par la rive droite de cette même rivière, de son embouchure jusqu'à sa source; de ce point encore vers le Nord par une ligne allant frapper les eaux les plus septentrionales du Grand Fleuve, des Esquimaux, Ashuanipi ou Hamilton — et, par la voie gauche de ce même fleuve jusqu'à son entrée dans la baie de Rigolet (Hamilton Inlet); vers l'Est et le Nord-Est, par le méridional du point le plus oriental des sources de la rivière St Paul — ou petite Esquimaux — et, par cette même rivière, vers l'Est, jusqu'au 52^e degré de latitude Nord, et, suivant cette parallèle, jusqu'à la rencontre du méridien de l'anse au Blanc Sablon, frontière actuellement re- connue de la province de Québec.

"Qu'il soit présenté une humble adresse à Son Excellence le gou- verneur-général de la Puissance basée sur la présente résolution le priant d'adopter ou de faire adopter les mesures nécessaires pour fixer et déterminer d'une manière définitive les dites limites Ouest, Nord et Est de la dite province de Qué- bec, telles qu'indiquées dans la dite résolution."

Ouvrez l'œil !
 REGARDEZ CE QUE FAIT
CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions facile- et la variété de ses marchandises ont tel- lement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'an de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de per- sonnes d'Ottawa, surtout de Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obte- nir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui pient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les mar- chandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'ac- cheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES
LAVEUSES ET TORDEUSES
COMBINÉES
PLUME, MATELAS
LITS A RESSORTS,
MIROIRS, POELES,
IMAGES ENCADREES,
HORLOGES, VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES, VERRERIE,
FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

TAPIS
 Avant d'acheter venez voir et com- parer nos prix. La grande vente argent comptant se poursuit.

RIDEAUX EN POINT
 Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas.

Aussi un nouveau lot de
PRELARTS
 Venant d'être reçus
 Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM
 et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

Cie.

W. A. ARMOUR
 Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS, &
 (Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
 Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca- drés en plûche, et de canvas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
 IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
 Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, can- vas pour tableaux et toutes les plus récon- trement nouveaux du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
 482 rue Sussex.

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES
 CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs «oldies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char- trouse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Glu, de hite et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKay,
 Propriétaire.
 Ottawa, 5 Déc. 1884 1 an

FERRONNERIES
 Pour les meilleures ferronneries à bon mar- ché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
 Le usancien magasin de ce genre à Otta- wa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE,**
 Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
 CHAUDIERES, OTTAWA.
 E. A. MATTAWA, P.Q.
 McDOUGALL & CUZNER.

LES CHAPEAUX
Yum-Yum
 —ET—
"MIKADO"
 —DE—
Mlle A. McDonald
 N'ont pas leur égal.
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

Pour les Incendies:
 M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les in- cendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et décorées pour fenêtres qui ait ja- mais été importée en Canada

JACOB EBBATT
 MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
 38 RUE BIDEAU.
 N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!